

ZOO

CENTRE
D'ART
CONTEM
PORAIN

Visites scolaires commentées gratuites
Lilla Gauthier, [lilla.gauthier\[at\]zoogalerie.fr](mailto:lilla.gauthier@zoogalerie.fr)
Chargée de médiation et communication



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT
PÉDAGOGIQUE →

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE →

SOMMAIRE

Avant l'exposition

Publics : préparer sa visite, p.3

Présentation du lieu : Zoo centre d'art contemporain, p.4

Présentation de l'artiste : Yan Tomaszewski, p.5

À propos de l'exposition

Présentation de l'exposition : introduction, p.6

Présentation de l'exposition : plan de salle, p.7

De l'imaginaire : mythes et légendes, p.8-11

Du réel : juridique et environnement, p.12-15

Après l'exposition

Outils pédagogiques : vocabulaire, p.16

Outils pédagogiques : notions et outils, p.17

Outils pédagogiques : références diverses, p.18-20



Même pas peur (2022), Tania Mouraud, dans le cadre de l'exposition inaugurale « Pionnières », sur la devanture de Zoo centre d'art contemporain, 2022. Photo : Philippe Piron.

AVANT L'EXPOSITION → PUBLICS PRÉPARER SA VISITE

Visites scolaires

Les visites scolaires commentées se font sur réservation en contactant la chargée de médiation Lilla Gauthier ([lilla.gauthier\[at\]zoogalerie.fr](mailto:lilla.gauthier[at]zoogalerie.fr)).

Le centre d'art Zoo accueille les classes de tous niveaux scolaires pour des visites commentées, accompagnées et gratuites. Chaque visite est adaptée au niveau de chaque groupe, au temps prévu sur place et aux volontés thématiques des professeur-es. Nous vous accueillons sur nos horaires d'ouverture, du mardi au samedi de 14h à 19h, sauf si impossibilité de votre côté. Pour une meilleure condition de visite, il est souhaitable que le groupe ne dépasse pas 30 élèves ou étudiant-es.

Zoo propose d'établir un dialogue entre les élèves et étudiant-es et l'art contemporain émergent, local ou international. Afin de stimuler la réflexion et l'échange, l'équipe de médiation mène des projets dynamiques et diversifiés en direction des publics scolaires. L'objectif est de faire participer les élèves et étudiant-es à une lecture active de l'exposition en donnant la possibilité à chacun-e de poser un regard sur les œuvres présentées pour aboutir à une nouvelle rencontre avec la création contemporaine.

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.



Visite commentée et dessin d'observation de l'exposition monographique de Céleste Richard Zimmermann « Ashes to stitches », 5 juillet – 26 octobre 2024, Zoo centre d'art contemporain.

AVANT L'EXPOSITION → PRÉSENTATION DU LIEU ZOO CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

À propos

Fondé en 1989 à Nantes par un collectif d'artistes, critiques, architectes, enseignant-es et étudiant-es, Zoo est un centre d'art contemporain dédié à l'émergence d'artistes français-es et étranger-ères. Offrant son espace aux premières expositions personnelles de jeunes artistes, l'association est aussi à l'initiative d'expositions collectives, de collaborations avec des institutions internationales et d'un festival de création contemporaine transdisciplinaire.

Outre ses activités artistiques, une micro-librairie est ouverte afin d'y proposer une sélection d'ouvrages de référence dans les champs de l'art contemporain, l'esthétique, la poésie,

les nouvelles écritures. Zoo valorise ainsi sa propre ligne éditoriale avec sa maison d'édition Zéro2 éditions et depuis 1997, sa revue 02 trimestrielle gratuite et bilingue (français, anglais). Dédiée à l'actualité de l'art contemporain local et international, elle est diffusée dans plus de 200 lieux en France et à l'étranger. Constituée de portraits d'artistes, d'entretiens, de critiques d'expositions, d'essais et de portfolios, la revue 02 a pour objectif d'accompagner les artistes, les structures et les critiques d'art en leur offrant un espace de réflexion, de visibilité, mais aussi de proposer un outil critique et pédagogique à destination des étudiant-es, des chercheur-euses et des commissaires d'exposition.



Vue de l'exposition « Sauroctone », Yan Tomaszewski, Zoo centre d'art contemporain, 2025. Photo : Antoine Denoual.

AVANT L'EXPOSITION → PRÉSENTATION DE L'ARTISTE YAN TOMASZEWSKI

Biographie

Yan Tomaszewski a été formé en art aux Beaux-Arts de Paris, en cinéma au Fresnoy Studio national des arts contemporains et en sciences humaines à l'École Normale Supérieure de Lyon. Ses projets sont présentés aussi bien dans des institutions d'art contemporain que dans des festivals de cinéma, principalement documentaires. Il a notamment exposé au MAC VAL à Vitry-sur-Seine, au Middelheim Museum à Anvers, au MAK Center for Arts and Architecture à Los Angeles, au Centre Pompidou à Paris. Ses films ont été diffusés dans des festivals tels que IDFA Amsterdam, FID Marseille, Festival International du Film sur l'Art à Montréal, Queer Lisboa et Doclisboa à Lisbonne. Il enseigne à l'École Nationale d'Architecture Paris Val de Seine et a été lauréat du Prix COAL Art et Écologie en 2024.

Fonctionnant par grands ensembles qui souvent s'entrecroisent dans des installations, le travail de Yan

Tomaszewski part d'artefacts et de faits réels pour les soumettre à des processus de transformation narratifs et matériels. Il puise ses inspirations dans des domaines aussi variés que l'ingénierie fluviale, le néopaganisme, la robotique, la chirurgie esthétique, l'astrochimie, la géologie ou la psychanalyse. Les médiums qu'il utilise principalement sont l'image en mouvement et le volume, avec une dimension performative. Ses sculptures prennent la forme de corps hybridés – entre technologie et bestiaires chimériques – alliant l'archaïque au futuriste. Les films qu'il réalise s'inscrivent dans une démarche documentaire qui conjugue enquête de terrain, travail en atelier, écriture et tournages. Ces deux sillons se recoupent fréquemment, les sculptures venant habiter les films, parfois en tant qu'éléments de décor, parfois en tant qu'éléments actifs catalysant la narration.



Yan Tomaszewski, vue d'atelier, Cité internationale des arts, 2023. Courtesy de l'artiste.

À PROPOS DE L'EXPOSITION →

SAUROCTONE, UNE EXPOSITION DE YAN TOMASZEWSKI

Introduction

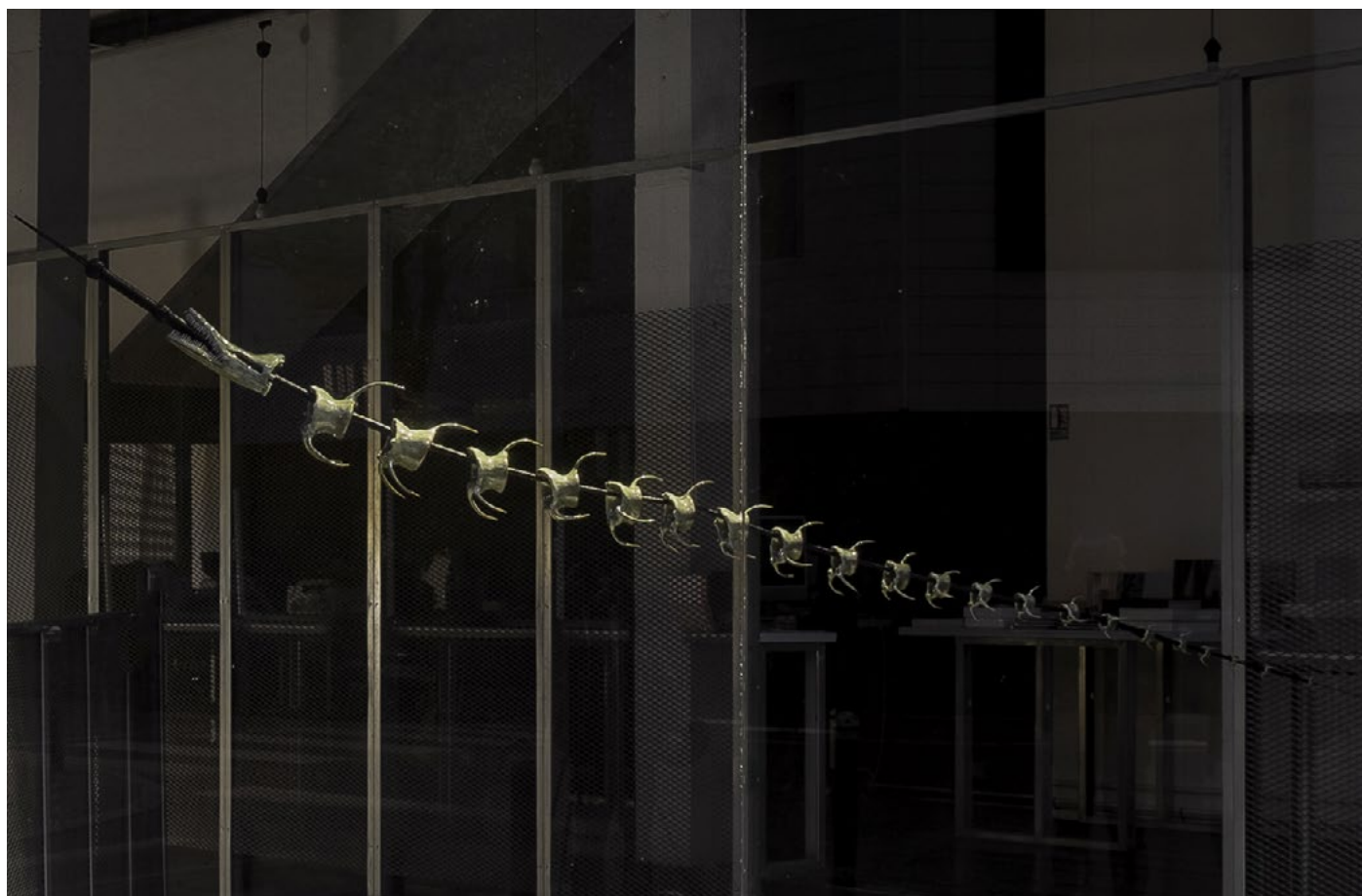
Le centre d'art contemporain Zoo a le plaisir d'accueillir l'artiste Yan Tomaszewski pour une exposition monographique intitulée *Sauroctone* du 14 mars au 24 mai 2025.

Invitation poétique et immersive, elle permet d'appréhender les rapports qu'entretient l'Homme avec les milieux aquatiques naturels et leur écosystème.

L'artiste cite d'abord l'imaginaire développé autour d'une mythologie religieuse, d'une part à travers la figure du saint sauroctone et d'autre part via un bestiaire de monstres allégoriques. Mais l'exposition ne se prétend pas

simplement fictive : pour articuler son propos, Yan Tomaszewski puise dans des références juridiques médiévales et environnementales contemporaines relatives à la pollution des eaux résultant du contrôle volontariste de l'Homme sur la nature.

Ainsi, *Sauroctone* déploie une installation à l'échelle du centre d'art afin de nous permettre de nous interroger sur les liens que nous entretenons avec les mythes et les croyances. L'exposition nous engage à réfléchir sur notre responsabilité quant à la préservation des fleuves et de la faune aquatique.



Yan Tomaszewski, *La Correction*, 2025. Fouet en cuir, grès émaillé, dimensions variables. Photo : Antoine Denoual.

À PROPOS DE L'EXPOSITION →

SAUROCTONE, UNE EXPOSITION

DE YAN TOMASZEWSKI

Plan de salle

1. Yan Tomaszewski, *La Correction*, 2025.
Fouet en cuir, grès émaillé,
dimensions variables.

2. Yan Tomaszewski, *Fluviatile beasts*, 2025.
Installation, grès émaillé, verre
soufflé, broyats de plastique,
sable, dimensions variables.

3. Yan Tomaszewski, *Sauroctone*, 2023.
Vitrail monté sur caisson lumineux
en acier brossé, 52 x 62 x 9 cm.

4. Yan Tomaszewski, *La Correction*, 2025.
Tirage sur plexiglas monté sur caisson
lumineux en bois de châtaignier,
73 x 104 x 9 cm.

5. Yan Tomaszewski, *Post-eel*, 2025.
Système animatronique, impression
PLA et PC, programme Python,
dimensions variables.

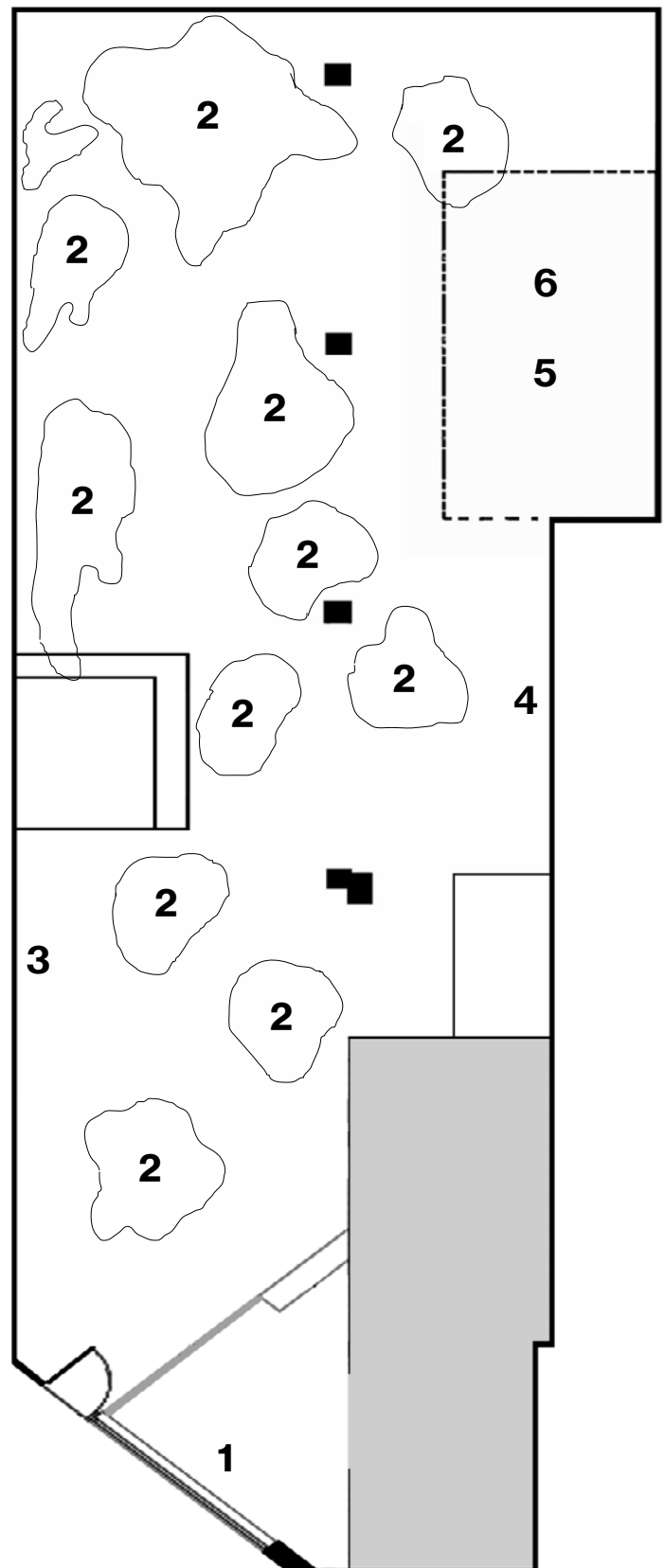
6. Yan Tomaszewski, *Meandering*, 2025.
Bois, mortier, fluorescéine, 115 x 240 x 5 cm.

7. Yan Tomaszewski, *La Correction*, 2025.
Extraits sonores du film en cours
de post-production, avec Mathis
Josselin et Alexandros Anastasiadis,
3 minutes 35 secondes.

Remerciements à Arcam Glass, Belisama, aux Ateliers MilleFeuilles mais aussi à Max Rocuzzo, Johann Hérault, Vincent Lebastar, Corentin Vendryes, Alain Declercq, Yann Mazzalovo, Marine Léauté, Farid Hamrani, Amélie Vidgrain, Jean-Claude Legrand, Aurore Branswyck, Clémence Pétard, Simon Muller, Elisabeth de Bourleuf, Evor, Raphaël Sprenger, Christophe Constantin, Mathis Josselin, Alexandros Anastasiadis, Simon Bousquet, Seoyoung Choe et Florence Hamon.

Merci à nos partenaires pour cette exposition, IMT Atlantique – Laboratoire Robotique et Vivant, l'EPFL – Plateforme de constructions hydrauliques ainsi que l'entreprise Eco Recycling.

Plusieurs des œuvres de l'exposition ont été réalisées en coproduction avec l'École d'art de Douai, les Ateliers Médicis, les Ateliers de la Ville de Nantes BONUS et Ferme Asile.



À PROPOS DE L'EXPOSITION → DE L'IMAGINAIRE : MYTHES ET CROYANCES

La figure du saint sauroctone

Yan Tomaszewski invoque de nombreuses références chrétiennes et bibliques, et ce, dès la lecture du titre de l'exposition. *Sauroctone*, étymologiquement « tueur de lézard », traduit comme « tueur de dragon », est l'adjectif qui qualifie des personnes, le plus souvent des saints locaux, ayant tué, vaincu, soumis ou dompté des dragons, vouivres et cocatrix – à l'image du plus connu d'entre eux, Saint Georges terrassant le Dragon. Mais de cette lutte symbolique du bien contre le mal se dégage, selon l'artiste, un autre arrière-plan moral de la chrétienté révélant sa volonté de maîtriser les forces de la nature, prémices de désordres écologiques.

C'est en entrant dans l'exposition que l'on découvre un vitrail rétro-éclairé réalisé par l'artiste en collaboration avec un maître verrier, convoquant la figure du saint sauroctone. Ici, la bête tentaculaire à cinq têtes de lamproie issue des eaux est vaincue par le saint. À l'intérieur de ce paysage aux couleurs chaudes ressort, au cœur d'une nature maîtrisée par l'Homme – au même titre que le monstre – une scène sanglante aux aspects d'heroic fantasy.

Choisir la lamproie comme référent pour créer l'image d'un monstre n'est pas un acte irréfléchi de l'artiste. D'une part, son corps cylindrique rappelle celui de l'anguille, présente à deux reprises dans l'exposition avec les sculptures *La Correction* et *Post-eel*. D'autre part, c'est un animal aux spécificités proches de celles que l'on pourrait imaginer d'un monstre – d'un ennemi d'un saint sauroctone. Cet animal de la famille des Agnathes se différencie des poissons notamment par sa bouche en forme de ventouse, sans mâchoire ni mandibule, remplie de petites dents. Pour s'alimenter, la lamproie se fixe sur sa proie et draine lentement ses fluides vitaux, tuant

lentement ses victimes. Aujourd'hui, elle est de nouveau une espèce invasive dans la région des Grands Lacs en Amérique, s'attaquant non plus seulement aux poissons mais aussi aux humains. Considérée comme nuisible, la lamproie remplit parfaitement le rôle d'un monstre que l'Homme cherche à éradiquer.



Yan Tomaszewski, *Sauroctone*, 2023.

Vitrail monté sur caisson lumineux en acier brossé, 52 x 62 x 9 cm. Photo : Antoine Denoual.

À PROPOS DE L'EXPOSITION → DE L'IMAGINAIRE : MYTHES ET CROYANCES

La figure du monstre

Si la lamproie est un monstre plongé dans notre réalité, qu'en est-il des monstres inventés par l'Homme ? Dans les récits consacrés aux combats des saints sauroctones luttant contre les forces du mal, les monstres à maîtriser incarnent la crainte qu'ils suscitent auprès des croyant-es. Tuer ces monstres est une action violente mais élévatrice. Le saint, figure humaine, dompte le monstre, figure imaginaire. Souvent hybride, la sensation dérangement que l'on ressent à leur égard découle de cet étrange amalgame entre composants corporels animaux et humains.

De nombreuses croyances chrétiennes au Moyen Âge s'implantent alors dans les légendes et mythes locaux. Dragons, vouivres, serpents, coulobres, crocodiles, gargouilles, guivres, cocatrix, basilic et autres monstres reptiliens deviennent alors les ennemis des saints. Ces bêtes sauvages laissent parfois une empreinte dans le réel, comme le Drac de Valence et la Tarasque de Tarascon, deux dragons aux multiples formes issus du folklore provençal inscrits au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

L'installation *Fluviatile Beasts* envahit l'espace du centre d'art. Des îlots de différents niveaux, certains composés de sable blanc et d'autres de microplastiques anthracites, émergent un large bestiaire de sculptures en verre et grès émaillé. Chacune des douze sculptures présentes révèle une créature unique indéterminée aux attributs mi-animaux mi-humains : nageoires, tentacules et carapaces mélangées à des bras, mâchoires ou même des doigts. S'il est normal d'imaginer des nageoires comme élément corporel naturel d'une créature fluviale, pourquoi sont-elles aussi composées de membres humains ? L'artiste raconte que de nombreux ex-voto* ont été extraits lors

de fouilles archéologiques dans la Seine, conservés pendant des années dans la glaise. En s'inspirant de ce fait réel, les sculptures de Yan Tomaszewski sont le résultat hypothétique et chimérique de ces petits objets religieux engloutis avec les êtres vivants du fleuve. Dès lors, l'artiste insinue que la naissance de ces monstres découle de l'activité humaine. Cette occupation de l'espace du centre d'art fonctionne comme le manifeste d'une imagerie fluviale renouvelée. Que ce soit par les techniques ou médiums employés par l'artiste, ces sculptures embellissent la figure du monstre. Faites à partir de matériaux délicats comme la céramique et fragiles comme le verre, *Fluviatile Beasts* dégage une forme de délicatesse. L'artiste poétise ces sculptures monstrueuses, disposées avec soin au point d'orgue de ces dunes aux allures de vagues figées, tout en mettant en valeur les jeux d'une lumière quasi-zénithale accentuant la brillance des émaux.

Yan Tomaszewski nous démontre, tout au long de l'exposition, que les mythes et légendes se sont entremêlés à la réalité. Si les saints sauroctones sont l'incarnation d'une volonté de maîtriser le fleuve aux endroits où il déborde, les monstres eux, symbolisent des crues dévastatrices du fleuve, là où ses bras ont été domestiqués et artificialisés par l'Homme.



Yan Tomaszewski, *Fluviatile beasts* [détail], 2025.
Installation, grès émaillé, verre soufflé, broyats de plastique, sable, dimensions variables. Photo : Antoine Denoual.

À PROPOS DE L'EXPOSITION → DU RÉEL : JURIDIQUE ET ENVIRONNEMENT

La question juridique

L'artiste, à travers l'exposition, draine de nombreuses références, dont l'histoire documentée des procès religieux intentés aux animaux qui ont eu lieu au Moyen Âge. L'animal était accusé de délit, de crime ou de dommage. Ces procès ont concerné des insectes, des poissons, des vers, des porcs, des sangsues, traités comme des humains dans le protocole judiciaire. Pour Yan Tomaszewski, l'installation *Fluviatile Beasts* témoigne du soulèvement de ces êtres indéterminés qui viendraient clamer leurs droits.

L'exposition *Sauroctone* prend sa source dans le scénario d'un film documentaire en cours de réalisation. Le film *La Correction* (2025) consiste à rejouer un célèbre procès en excommunication* mené par un évêque de Lausanne au XIII^e siècle, intenté aux anguilles vivant dans le Rhône et le Lac Léman. Dans l'imaginaire collectif, les anguilles sont diabolisées, soupçonnées d'être malfaisantes principalement à cause de leur sang toxique. Ce procès ecclésiastique décrit un affrontement entre ce qui s'échappe et déborde (les fleuves) et la position de l'Homme, qui cherche à canaliser cette énergie débordante.

Deux œuvres, l'une photographique, l'autre sonore, sont directement extraites du film. D'abord, un caisson lumineux avec une photographie de la reconstitution de ce procès met en scène deux personnages : l'évêque et l'huissier. Le film est en partie tourné dans un bâtiment de recherche scientifique où a été construite une maquette du Rhône. Ces maquettes à 1/35^e sont réalisées par l'EPFL, École Polytechnique Fédérale de Lausanne qui contient une spécialisation en ingénierie hydraulique. Elles servent à anticiper des travaux de correction, de barrages,

d'aménagements et d'artificialisation*, ce qui induit l'élaboration de plateformes en béton pour reproduire le tracé réel du fleuve. Les scientifiques y effectuent des tests et l'artiste réutilise un de leurs outils : la fluorescéine*, une poudre fluorescente qui se mélange à l'eau des fleuves permettant de dévoiler notamment le sens du courant. Sur la photographie, nous apercevons également que l'huissier tient dans ses mains un pantin : il rappelle ces marionnettes destinées à remplacer l'animal accusé ne pouvant se rendre sur place pendant les procès, qui finissait souvent pendu ou brûlé après condamnation.

Enfin, une bande sonore retentit dans l'espace du centre d'art : elle est le second extrait du film *La Correction*. Yan Tomaszewski s'inspire des textes ecclésiastiques où les procès sont répertoriés et sauvegardés pour écrire le script. Le premier personnage qui prend la parole est l'huissier quand il se rend sur les rives du Rhône pour convoquer les anguilles au tribunal afin de les excommunier. Le second personnage est un scientifique qui vient du futur, joué par un scientifique du présent qui travaille actuellement à l'EPFL. Dans le futur qu'il nous conte, les anguilles ont définitivement disparu et ont été remplacées par des robots. Le film prend la tournure d'une nouvelle de science-fiction afin d'alerter le spectateur sur les préoccupations environnementales actuelles.



Yan Tomaszewski, *La Correction*, 2025.

Tirage sur plexiglas monté sur caisson lumineux en bois de châtaignier, 73 x 104 x 9 cm. Photo : Antoine Denoual.

À PROPOS DE L'EXPOSITION → DU RÉEL : JURIDIQUE ET ENVIRONNEMENT

La question environnementale

Au fond de l'espace du centre d'art un animatronique* reproduit la forme et le mouvement du squelette d'une anguille. Cette version futuriste de l'anguille composée de vertèbres plastiques imprimées en 3D a été conçue en collaboration avec le Laboratoire Robotique et Vivant de l'IMT Atlantique de Nantes. Pensée en écho avec l'œuvre en vitrine *La Correction*, soit la première anguille que le public rencontre lorsqu'il passe la porte du centre d'art, la seconde anguille suspendue intitulée *Post-eel* effectue trois mouvements anguilliformes différents programmés à partir de recherches scientifiques. Par ailleurs, ce robot-anguille renvoie à la volonté angoissante et contemporaine de remplacer le vivant par des machines. Il nous avertit également que les anguilles européennes sont aujourd'hui en voie critique d'extinction. Leur migration est de plus en plus difficile, à cause de nombreuses modifications apportées par l'Homme aux fleuves sauvages mais aussi de la contamination des eaux par de multiples polluants. L'œuvre *Post-eel*, au-delà de la prouesse scientifique et technique qu'elle représente, nous met en garde sur les menaces qui pèsent sur la faune des milieux aquatiques.

La volonté de contrôler les fleuves s'inscrit dans les mythes et légendes par exemple promulgués dans la religion chrétienne, comme la figure du saint sauroctone. Le mythologue Raymond Delavigne, à travers ses recherches sur la Seine et la Loire, découvre que les chapelles qui célébraient ces saints étaient placées sur des zones inondables de fleuves. Les monstres à dominer sont la personnification des bras du fleuve que l'humain-e a condamnés. Mais nous n'avons pas forcément besoin de remonter jusqu'au Moyen Âge pour étudier la généalogie de notre manière moderne de penser l'Homme comme possesseur de la nature, car c'est au XIXe

siècle qu'a eu lieu la première correction du Rhône en amont du Lac Léman. Dans sa partie située en Suisse, le Rhône a subi de nombreux aménagements visant à maîtriser son cours et diminuer les effets néfastes de ses crues. Deux corrections ont lieu durant le XIXe et XXe siècle et est toujours d'actualité : en ce moment, une troisième correction du Rhône est en cours, engendrant d'immenses travaux sur plusieurs dizaines d'années. Cependant, canaliser un fleuve pose problème : marqué par la mémoire de son lit d'origine, la modification de sa configuration provoque malgré tout des inondations fréquentes dans les zones rebouchées par l'Homme. En vitrine, l'œuvre *La Correction* donne à voir des ossements d'anguille suspendus, enfilés sur un grand fouet en cuir noir. L'utilisation du fouet comme composant structurel à la sculpture renvoie littéralement à la notion polysémique de correction, celle de rectification du cours des fleuves. Une fois corrigé, le Rhône devient une ligne droite, perdant ses lignes tentaculaires naturelles illustrées par l'œuvre *Meandering*, un coffrage en béton situé sous l'anguille robot, créant le parallèle entre le matériau d'artificialisation des fleuves et de l'autre sa forme initiale et ses débordements.

Les préoccupations de Yan Tomaszewski sont liées à l'activité de l'Homme et sa volonté inexorable de dompter la nature, ayant pour conséquence des dégâts écologiques catastrophiques. Face aux disparitions d'espèces et à la pollution des écosystèmes, Yan Tomaszewski s'engage : il fait partie des Gardien-nes de la Seine, collectif créé qui lutte pour la protection et l'obtention des droits de la Seine. En collaborant avec des scientifiques et ingénieurs, l'artiste ne se limite donc pas à la mythologie et à l'histoire, il se préoccupe de l'état du monde actuel en cherchant à tisser un lien entre passé, présent et futur.



Vue de l'exposition « Sauroctone », Yan Tomaszewski, Zoo centre d'art contemporain, 2025.
Au sol, *Meandering*, 2025. Bois, mortier, fluorescéine, 115 x 240 x 5 cm ;
Au-dessus, *Post-eel*, 2025. Système animatronique, impression PLA et PC, programme Python, dimensions variables.
Photo : Antoine Denoual.

APRÈS L'EXPOSITION →

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE

VOCABULAIRE

Mots-clés

Installation
Sculpture
Céramique
Fleuve
Mythes
Croyances
Religion / Chrétienté
Traditions
Saints
Hybride
Monstre
Sauroctone
Nature

Anguille
Maléfice
Menace
Artificialisation
Vitrail
Imaginaire
Procès
Condamnation
Science
Environnement
Correction
Robot
Collaboration

Lexique

***Animatronique** : créature de forme animale ou humaine, robotisée ou animée mécaniquement, qui est utilisée dans les parcs d'attractions ou pour le tournage de films fantastiques, de science-fiction, etc.

***Artificialisation** : transformation d'un sol à caractère agricole, naturel ou forestier par des actions d'aménagement, pouvant entraîner son imperméabilisation totale ou partielle. Ce changement d'usage des sols, le plus souvent irréversible, a des conséquences qui peuvent être préjudiciables à l'environnement.

***Biomorphisme** : représentation de formes courbes évoquant des organismes vivants et fluides, en connexion intime avec la nature.

***Excommunication** : peine ecclésiastique par laquelle quelqu'un est excommunié, c'est-à-dire exclu de la communauté chrétienne.

***Ex-voto** : offrande d'objets sculptés et plaques gravées représentant souvent des parties du corps humain, des objets réels comme des béquilles, des maquettes de bateaux, sur lesquels les croyant-es

écrivent leur remerciement ou vœu à un saint que l'on place dans une église, une chapelle, en accomplissement d'un vœu ou en remerciement.

***Fluorescéine** : matière colorante fluorescente et poudreuse inoffensive pour l'environnement utilisée comme un traceur hydrologique couramment employé pour repérer les fuites dans des réseaux, étudier les courants fluviaux ou tester les réseaux d'eaux usées.

***Monstre** : du nom latin *monstrum*, terme du vocabulaire religieux qui désigne « un prodige qui avertit de la volonté des dieux » ; par suite, il désigne un « objet ou être de caractère surnaturel », « monstre ». Le nom *monstrum* vient du verbe *moneo*, es, ere, monui, monitum qui signifie « attirer l'attention sur », d'où « avertir ».

APRÈS L'EXPOSITION → OUVERTURE PÉDAGOGIQUE NOTIONS ET OUTILS

Ressources

Catherine Chêne, *Juger les vers : exorcismes et procès d'animaux dans le diocèse de Lausanne (XVe-XVIe s.)*, Faculté des lettres, Université de Lausanne, 1995.

Fabienne Millet-Dehillerin, « une nouvelle génération de robot nageur inspiré des serpents aquatiques », IMT Atlantique, mis en ligne en septembre 2024.
URL : <<https://www.imt-atlantique.fr/fr/actualites/robot-nageur-serpents-aquatiques>>

Camille de Toledo (dir.), *Le Fleuve qui voulait écrire*, Éditions Les liens qui libèrent, 2021.

Bruno Latour et Peter Weibel, *Iconoclasm : beyond the image wars in science, religion, and art*, Karlsruhe London, ZKM MIT Press, 2002.

Michel Pastoureau, *Bestiaires du Moyen Âge*, livre illustré, Éditions du Seuil, 2019-2024.

Jules Verne, *Vingt Mille Lieues sous les mers*, 1870.

Patrice Joly, « Yan Tomaszewski », revue 02, numéro 104, avril 2023.
URL : <<https://www.zerodeux.fr/guests/yan-tomaszewski/>>

Questions

ESPACE

Quels comportements provoque cette installation en îlots chez les spectateur-ices ?

Comment le-a spectateur-ice se comporte pour observer les sculptures émergeant des îlots ? Qu'apporte le son en dehors du contenu narratif ?

HÉTÉROGÉNÉITÉ DES MÉDIUMS

Comment les matériaux qui constituent les îlots agissent-ils sur le-a spectateur-ice ? L'appréhension des sculptures en céramique et en verre est-elle la même selon qu'il s'agisse de sable ou de microplastique ? Quel but l'artiste cherche-t-il à atteindre en créant des représentations de nature différente ? (vitrail, photographie rétro-éclairée, sculpture 3D robot animée, sculpture en céramique et verre inanimée)

ÉCHELLE

Comparer l'œuvre en vitrine et l'œuvre articulée sous la mezzanine : l'artiste

représente-t-il le squelette d'une anguille à taille réelle ? Qu'en déduisez-vous ?

REPRÉSENTATION

Selon vous, pourquoi l'artiste représente-t-il le squelette de l'anguille plutôt qu'une anguille ? Où retrouve-t-on d'habitude des squelettes d'animaux ? Ne crée-t-il pas ainsi un monstre qui évoque les squelettes d'animaux exposés au sein des muséums d'Histoire naturelle ?

TECHNOLOGIE ET SCIENCES

Comment qualifier l'œuvre animée Post-eel ? Elle est suspendue et en mouvement mais finalement fait du surplace, qu'en pensez-vous ? Y a-t-il des différences entre le désir mimétique de l'artiste et de l'ingénieur/du scientifique ? Que convoque la présence des vertèbres dans les deux sculptures d'anguilles, l'une inanimée et l'autre mécanisée ?

QUESTION JURIDIQUE

Pensez-vous qu'un fleuve puisse avoir des droits ? Comment pourrait-il en avoir ?

APRÈS L'EXPOSITION →

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE RÉFÉRENCES DIVERSES



REPRÉSENTATION FLUVIALE

Le Dieu HÂPY et un serpent [détail]
(incarnation du Nil et métaphore du fleuve),
332-330 av. J.-C.
Bas-relief, Temple d'Isis, Philae, Égypte.



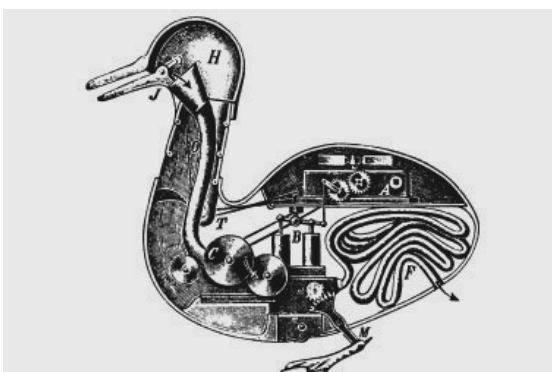
FIGURES MONSTRUEUSES

Vicino Orsini, *La Porte de l'Ogre (entrée des Enfers)*,
XVI^e siècle. Jardins de Bomarzo
(dit Parc des monstres), province de Viterbe, Italie.



REPRÉSENTATION D'UN SAINT SAUROCTONE

Michel Colombe, *Saint Georges combattant le dragon* [détail], 1508.
Bas-relief en marbre. Musée du Louvre, Paris.



ANIMATRONISME

Jacques Vaucanson, *Le canard de Vaucanson*
(ou *Le canard digérateur*) [schéma], 1739.



APRÈS L'EXPOSITION →

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE RÉFÉRENCES DIVERSES



BIOMORPHISME*

Jean Arp, *Relief concret J* (dit « Vol d'oiseau »), 1961.
Sculpture, duraluminium, 65 x 50 cm. Centre
Georges Pompidou, Paris, France.



SCIENCE-FICTION

H.R. Giger, *The Facehugger (concept)*, 1979.
Pour le long métrage de Ridley Scott,
Alien : le huitième passager.



BIODIVERSITÉ FICTIVE

Hayao Miyazaki, *Nausicaä de la Vallée du Vent*, 1984.
Long métrage d'animation, 117 minutes.



MÉCANISATION DE L'OEUVRE

Rebecca Horn, *La Petite Veuve*, 1988.
Sculpture murale mobile, plumes, mécanisme
en laiton, moteur électrique, 42 x 80 x 50 cm.
FRAC des Pays de la Loire, Carquefou, France.



APRÈS L'EXPOSITION → OUVERTURE PÉDAGOGIQUE RÉFÉRENCES DIVERSES



BESTIAIRE IMAGINAIRE

Joan Fontcuberta, *Cocatrix*, 1993.
44 éléments (objets, photographies, textes),
Château d'Oiron, France.



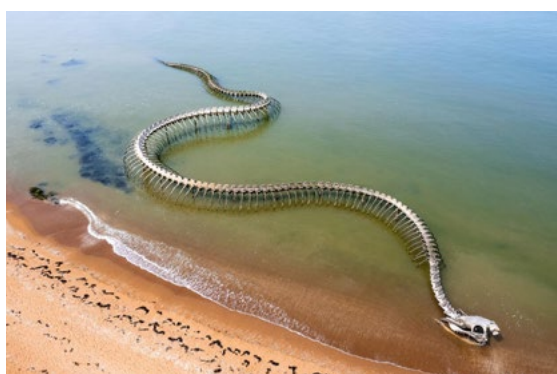
SCULPTURES MISES EN SCÈNE DANS DES FILMS

Matthew Barney,
The Cremaster Cycle (cycle de cinq métrages d'art),
1994-2002.



MONSTRE FLUVIAL

Bong Joon-Ho, *The Host*, 2006.
Long-métrage, 119 minutes.



SQUELETTE

Huang Yong Ping, *Serpent d'océan*, 2012.
Installation, aluminium, 130 m.
Réalisation in-situ à Saint-Brévin-les-Pins,
France, dans le cadre du parcours Estuaire de
la deuxième édition du Voyage à Nantes.



APRÈS L'EXPOSITION → OUVERTURE PÉDAGOGIQUE RÉFÉRENCES DIVERSES



SCÉNOGRAPHIE

« La vie héroïque de B.S. »,
exposition monographique de Hoël Duret,
29 novembre 2014 – 24 janvier 2015,
Zoo centre d'art contemporain, Nantes, France.



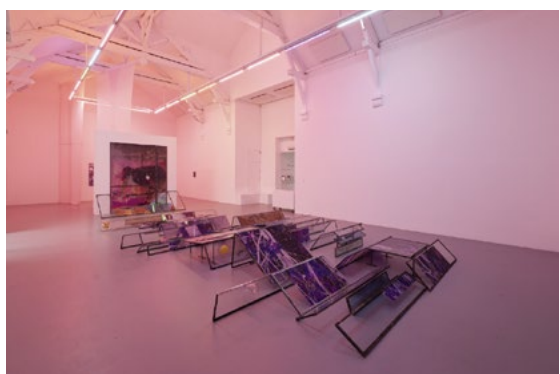
ENVIRONNEMENT

Ittiah Yoda, *Never the same ocean*, 2021.
Installation, intelligence artificielle,
impression 3D, MAC, Lyon, France.
« Échos du passé, promesses du futur. La nature
sublimée par le numérique », exposition collective,
7 mars – 13 juillet 2025, MAC Lyon, France.



TRADITION ET MÉDIÉVISME

« Non Complete Story »,
exposition monographique de Stanislas Paruzel,
14 octobre – 23 décembre 2023,
40mcube, Rennes, France.



ENVIRONNEMENT FLUVIAL

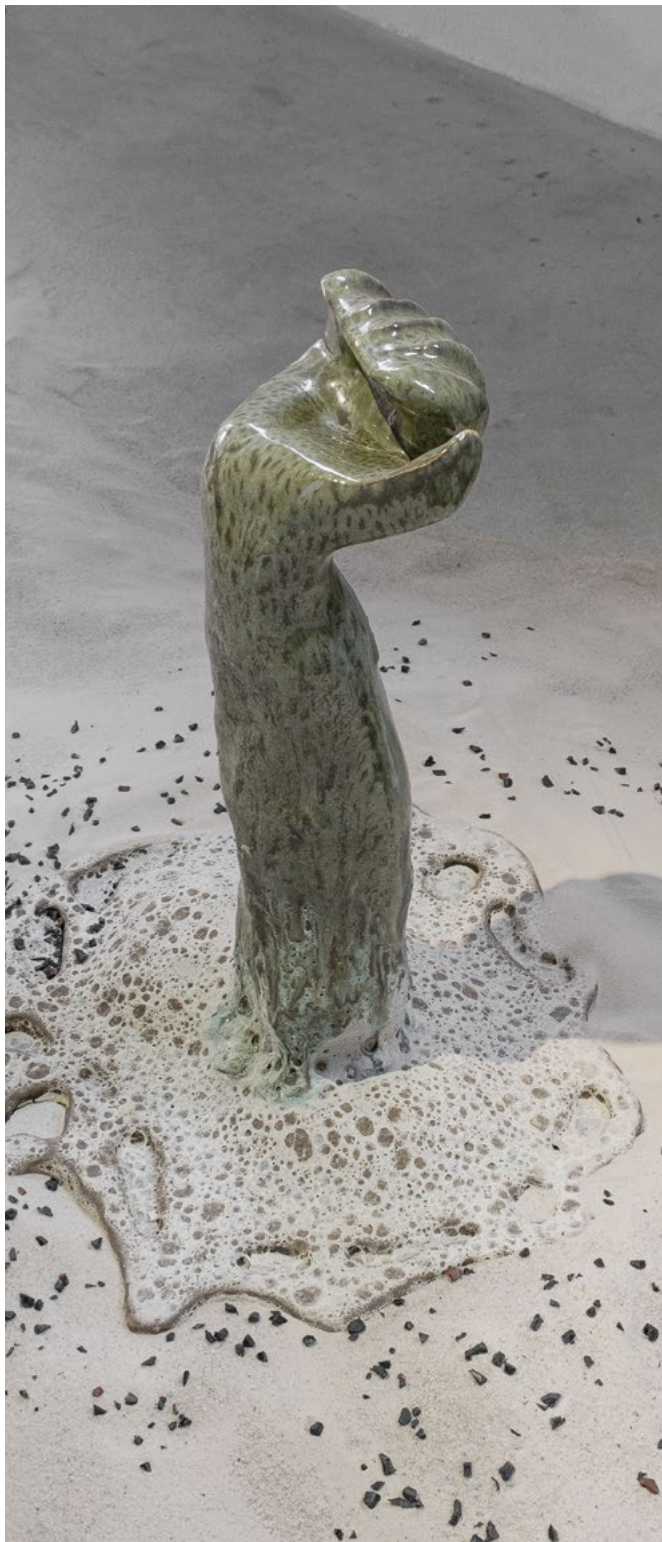
« Daylighting : mais c'est l'eau qui parle »,
exposition monographique d'Euridice
Zaituna Kala, 8 février – 27 avril 2025,
La Criée centre d'art contemporain, Rennes, France.



Yan Tomaszewski, *Fluviatile beasts* [détail], 2025.
Installation, grès émaillé, verre soufflé, broyats de plastique, sable, dimensions variables. Photo : Antoine Denoual.

ZOO

CENTRE
D'ART
CONTEM
PORAIN



Yan Tomaszewski, *Fluviatile beasts* [détail], 2025.
Installation, grès émaillé, verre soufflé,
broyats de plastique, sable, dimensions variables.
Photo : Antoine Denoual.

COORDONNÉES

Zoo centre d'art contemporain
12 rue Lamoricière
44100 Nantes – France
contact[at]zoogalerie.fr
(+33) 02 55 11 88 45

Contact presse et médiation
Lilla Gauthier, chargée de
communication et médiation
lilla.gauthier[at]zoogalerie.fr

Tramway ligne 1 arrêt Chantiers Navals
Bus C1, C3, 23 arrêt Lamoricière
Bus 11 arrêt René Bouhier
Station bicloo Lamoricière
Coordonnées GPS : 47,2121117, -1,5711750

VISITER

L'entrée est libre et gratuite pour tous-tes.
Le centre d'art est accessible uniquement
en période d'exposition, du mardi
au samedi de 14h à 19h. Fermé les
dimanches, lundis et jours fériés.

L'accès à la micro-librairie se fait
sur les horaires d'ouverture du
centre d'art. Consultation et achats
possibles en ligne et sur place.

ACTUALITÉS

Pour ne manquer aucune actualité
du centre d'art Zoo et de la revue 02,
inscrivez-vous à notre newsletter !

Instagram @zoo.cac

Facebook zoo.galerie.nantes

YouTube @zoocacnantes

Site internet www.zoo-cac.fr

PARTENAIRES

Zoo bénéficie du soutien de la Ville de
Nantes, du Conseil Départemental de
Loire-Atlantique et du Ministère de la
Culture - Drac des Pays de la Loire.